

Enquête réalisée dans le cadre du groupe « Prostitution cachée », sous la direction de Mme Nadine Lorin, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité.

« Les représentations de la prostitution chez les jeunes âgés de 18 à 26 ans »

Analyses réalisées par l'Association de Recherches en Criminologie Appliquée (ARCA-Tours), dans le cadre du groupe pilote « Prostitution cachée ».



« Les représentations de la prostitution chez les jeunes âgés de 18 à 26 ans »

Enquête réalisée dans le cadre du groupe « Prostitution cachée »,
sous la direction de Mme Nadine Lorin,
déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité.

Remerciements :

Ces analyses ont été réalisées à la suite du travail effectué par le groupe pilote « Prostitution caché », notamment pour la conception et la distribution des questionnaires, nous remercions dès lors l'ensemble du groupe.

Le traitement des questionnaires a été effectué par Mme Pauline Bauchet, lors d'un stage en collaboration ARCA – Mouvement du nid 37, nous la remercions pour son excellent travail, son sérieux et sa rapidité.

ARCA-37
Association de Recherches en Criminologie Appliquée

Table des matières

I – Rappel du contexte et de la création du groupe	p.3
II – Les résultats des précédentes recherches du groupe	p.4
III – Les actions menées en lien avec les résultats de recherches du groupe	p.5
IV – Synthèse des résultats des recherches du groupe	p.5
1. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la prostitution ?</i>	
2. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la personne prostituée ?</i>	
3. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils le client ?</i>	
4. <i>Les jeunes de 18 à 26 ans souhaitent-ils être sensibilisés ?</i>	
IV – Résultats détaillés des recherches du groupe	p.7
1. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la prostitution ?</i>	
2. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la personne prostituée ?</i>	
3. <i>Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils le client ?</i>	
4. <i>Les jeunes de 18 à 26 ans souhaitent-ils être sensibilisés ?</i>	

Le bilan et les analyses scientifiques proposés ici par l'**Association de Recherches en Criminologie Appliquée (ARCA-37)** entrent dans le cadre d'action du Groupe pilote « Prostitution cachée », sous la direction de la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité.

I – Rappel du contexte et de la création du groupe

Dès 2006, la médiatisation de la prostitution étudiante, les travaux réalisés sur l'Escorting, la sortie du livre autobiographique (*Mes chères études : Etudiante, 19 ans, job alimentaire : prostituée* de LAURA D) et surtout la création d'un support de communication réalisé par des étudiantes en Master 2 « Prévention Education et Promotion de la Santé » de la faculté de Médecine de TOURS ont été le point de départ, fin 2008, à la constitution du groupe de travail « prostitution cachée » en Indre et Loire sous l'égide de Nadine LORIN, déléguée départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité à la Direction Départementale de la Cohésion Sociale – Préfecture.

En effet, aujourd'hui, la prostitution prend des formes diverses et se développe dans des lieux fermés (bars à hôtesse, salons de massages, saunas, petites annonces dans les journaux gratuits) et via les nouvelles technologies, notamment internet qui permet l'anonymat, la discrétion et donne aussi l'illusion d'être protégé(e). Difficilement repérable et mesurable comme toutes les autres formes de prostitution, cette prostitution se pratique en marge des réseaux classiques. Aucun chiffre ne peut donc être avancé.

Au fur et à mesure des réunions, le groupe s'est étoffé, a décidé de se pencher sur cette problématique et de réfléchir à des actions pour le public jeune âgé de 18 à 26 ans.

Plusieurs structures font donc partie du groupe de pilotage, animé par Nadine LORIN : Association de Recherche en Criminologie Appliquées (ARCA), Bureau Information Jeunesse (BIJ), Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF 37), Centre Local des Oeuvres Universitaires et Scolaires (CLOUS/Services social et culture), Espace Santé Jeunes (ESJ), Mission Locale de Touraine, Mouvement du Nid (MdN), La Mutuelle Des Etudiants (LMDE), Mutuelle Générale de l'Education Nationale (MGEN) et Service Universitaire de Médecine Préventive et de Promotion de la Santé (SUMPPS).

II – Les résultats des précédentes recherches du groupe

Les deux grands axes qui ressortent de nos études sur la perception qu'ont les jeunes (étudiants et non-étudiants) sont « la vente du corps » et le fait « d'échanger des actes sexuels contre de l'argent ». La prostitution est ici perçue comme un métier choisi, tant dans la définition de la prostitution (69%) que dans les motivations qui poussent à se prostituer (60%). Les autres définitions de la prostitution (respectivement par les jeunes étudiants et non étudiants) restent très mineures : une nécessité économique (17% ; 10%), un fatalisme (6% ; 2%), ou encore du fait du proxénétisme (6% ; 17%). En outre, peu de jeunes portent attention aux facteurs psychologiques et aux trajectoires de vie des personnes prostituées (2% ; 11%). A noter que nos études ne montrent pas de différences significatives entre les jeunes filles et les jeunes garçons dans leurs perceptions de la prostitution. Une large partie des jeunes ne jugent pas la prostitution nécessaire (280 étudiants sur 429 interrogés), plutôt dégradante et immorale, tandis que ceux qui la jugent nécessaire proposent des arguments stéréotypés, répandus, mais non démontrés (ex. éviter des agressions sexuelles, phénomène de société). Les jeunes sont tout-à-fait conscients que la prostitution ne s'arrête pas aux femmes, bien qu'ils considèrent les hommes comme principaux clients, des hommes célibataires (16%) âgés de 30 à 50 ans (67%). Concernant leurs représentations de la prostitution, une minorité de jeunes (étudiants ou non) la perçoit comme une atteinte aux droits de la personne et de sa dignité. Ils ne font ni référence à la nationalité ni à l'orientation sexuelle, et ne témoignent aucune sensibilité vis-à-vis de l'accompagnement possible et du proxénétisme (référence limitée). Contrairement aux recommandations internationales qui jugent la prostitution comme « une atteinte faite à l'humain (...), issus ou non de la traite, françaises ou étrangères, travestis ou transsexuels (...) accompagnement dans leurs démarches de réinsertion, soutien psychologique, voire affectif, et un suivi durable »¹.

Pourtant, les dernières études montrent que « la prostitution a changé depuis 1990, elle est désormais massivement pratiquée par des femmes étrangères » issues de la traite (Handman et Mossuz-Lavau, 2005²), et que la présence « visible » des prostituées a provoqué un sentiment diffus d'anxiété (Chimienti, 2010³), « un sentiment qui appelle les voisins motivés à *nettoyer leurs villes* » (Mathieu, 2011⁴). L'exemple frappant de l'étude de Trellet-Florès (2002⁵) a montré que sur 25 femmes de l'aide sociale à l'enfance, 10 ont commencé à se prostituer avant 18 ans, avec un âge moyen de 15 ans, et que sur 20 femmes incarcérées, 10 ont connus la prostitution avant 15 ans. Des faits qui rejoignent la seconde définition de la prostitution proposée par Trellet-Florès (2002⁶) : « la prostitution [est] une forme moderne de l'esclavage, et [...] une forme paradigmatique de la domination violente que le patriarcat impose aux femmes, et [elle] doit donc être abolie. » Même s'ils ne sont pas tous au

¹ Selon la CEDH.

² Handman, M-E., & Mossuz-Lavau, J. (2005). *La prostitution à Paris*. Paris : La Martinière.

³ Chimienti, M. (2010). Selling sex in order to migrate: the end of the migration dream? *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 36 (1): 27-45.

⁴ Mathieu, L. (2011). Neighbors' anxieties against prostitutes' fears: Ambivalence and repression in the policing of street prostitution in France. *Emotion, Space and Society*, 4: 113-120.

⁵ Trellet-Florès, L. (2002). De la prostitution des mineurs en France. *Sauvegarde de l'enfance*, vol.57 (1) : 47-50.

⁶ Trellet-Florès, L. (2002). De la prostitution des mineurs en France. *Sauvegarde de l'enfance*, vol.57 (1) : 47-50.

courant de ces faits et du contexte juridique (en dehors des erreurs, 24% ne se prononcent pas), les jeunes sont désireux de renseignements (67,7%).

III – Les actions menées en lien avec les résultats de recherches du groupe

Une conférence-débat « Sexualité et nouvelles technologies : quels dangers pour la jeunesse ? » a été organisée le mardi 29 novembre 2011 de 18h00 à 20h30 à La Riche. Cette conférence a été élargie à une problématique qui concerne tout le monde. Elle était donc ouverte à tous.

- Une centaine de personnes, principalement issues de monde de l'éducation, étaient présentes.
- Les conférenciers sont revenus sur l'ampleur du phénomène, les comportements repérés, les dérives mais aussi les conseils pour utiliser ces moyens de communication sans danger. Ils ont insisté sur le fait que les jeunes n'ont pas toujours conscience des conséquences qui peuvent découler de leurs actions sur le net et ont alerté sur les tchats à caractères sexuels (« Un enfant sur deux a eu une proposition de rendez-vous avec un inconnu et un sur trois a eu une proposition sexuelle »). Il a également été question des profils des prédateurs sexuels qui sévissent sur internet.
- Une restitution des actions menées dans le cadre de ce groupe sur la thématique de la prostitution a été faite et les résultats des questionnaires diffusés en direction du public jeune ont été présentés.
- Communication sur format carte postale

D'autres actions sont en cours.

IV – Synthèse des résultats des recherches du groupe (à partir de 517 questionnaires) (plusieurs réponses sont possibles pour une question)

1. Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la prostitution ?

Les jeunes, à 55.89%⁷ de leurs réponses, estiment que la prostitution n'est pas nécessaire, le reste se partageant entre la nécessité de la prostitution (18.37%) et une non prise de position (23.98%). Selon la majorité de leurs réponses⁸, les jeunes définissent la prostitution comme « un métier comme un autre » (77.18%). Le proxénétisme (9.63%), les nécessités économiques (3.92%), les difficultés psychologiques et/ou familiales (0.53%) seraient peu constitutives de la prostitution, tout comme le plaisir de la personne prostituée (1.96%). Certains se tournent vers un fatalisme anthropologique ou social -cela a toujours existé- (6.77%). Toutefois, 57.89% n'ont aucune connaissance, ou peu (26.32%), de la législation concernant la prostitution⁹.

⁷ Sur 508 réponses.

⁸ Sur 561 réponses.

⁹ Sur 418 réponses.

2. Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la personne prostituée ?

Selon les jeunes, l'entrée dans la prostitution est surtout motivée par des nécessités économiques (51.39%¹⁰). Cela recoupe certainement les définitions suivantes évoquées précédemment : « métier comme un autre » et « nécessités économiques ». Pourtant, seulement 5.9% estiment que la profession (métier comme un autre) est une motivation à se prostituer... il y a alors une inversion entre la définition –perçue comme un métier, et la motivation –jugée comme une nécessité. Le proxénétisme (14.72%) et les difficultés psychologiques et/ou familiales (12.48%) sont des motivations à prendre en considération selon les jeunes, alors que ces difficultés ne sont que partiellement relevées dans la définition de la prostitution. Enfin, le fatalisme (8.7%) et le plaisir (6.8%) sont peu retenus. Les moyens d'accès privilégiés à la prostitution¹¹ seraient la rue (35.88%) et Internet –web, blog, site... (30.05%). Les bars d'ambiance et cafés (16.17%) et les connaissances –réseaux divers... (12.2%) sont aussi proposés, et peu proposent le téléphone (4.1%) ou d'autres moyens (1.6%).

3. Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils le client ?

Selon les jeunes, la clientèle de la prostitution serait essentiellement masculine (94.72%¹²), tandis que les avis divergent sur la position de la femme dans le rôle de client (37.17% oui et 34.73% non¹³), laissant une grande partie des jeunes sans avis (28.1%¹⁴). Les clients seraient âgés de 30 à 50 ans (47.97%¹⁵), dans une position maritale peu claire, à la fois en couple et célibataire (65.17%¹⁶).

4. Les jeunes de 18 à 26 ans souhaitent-ils être sensibilisés ?

Puisque 57.89% des jeunes indiquent n'avoir aucune connaissance, ou peu (26.32%), de la législation concernant la prostitution¹⁷, il semble logique que 63.08%¹⁸ désirent être davantage informés (cela est positif). Les jeunes désirant être informés/sensibilisés concernant la problématique

¹⁰ Sur 897 réponses.

¹¹ Sur 1218 réponses.

¹² Sur 492 réponses, 94.72% répondent oui à une clientèle *masculine*.

¹³ Sur 452 réponses, 37.17% de oui à une clientèle *féminine*, contre 34.73% qui jugent que la clientèle n'est pas *féminine*.

¹⁴ Sur 452 réponses.

¹⁵ Sur 688 réponses. Les résultats s'équivalent pour une clientèle de 18-30 ans (25%) et plus de 50 ans (21.8%).

¹⁶ Sur 445 réponses, 65.17% estiment que les clients sont en *même temps* en couple et célibataires. Selon les jeunes, seulement 4.72% des clients seraient en *couple* et 19.77% *célibataires*.

¹⁷ Sur 418 réponses.

¹⁸ Sur 493 réponses.

de la prostitution privilégient une intervention de type film suivi d'un débat (52.29%¹⁹) au seul débat (23.61%) ou aux conférences (20%).

IV – Résultats détaillés des recherches du groupe

1. Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la prostitution ?

i. La prostitution est-elle nécessaire ?

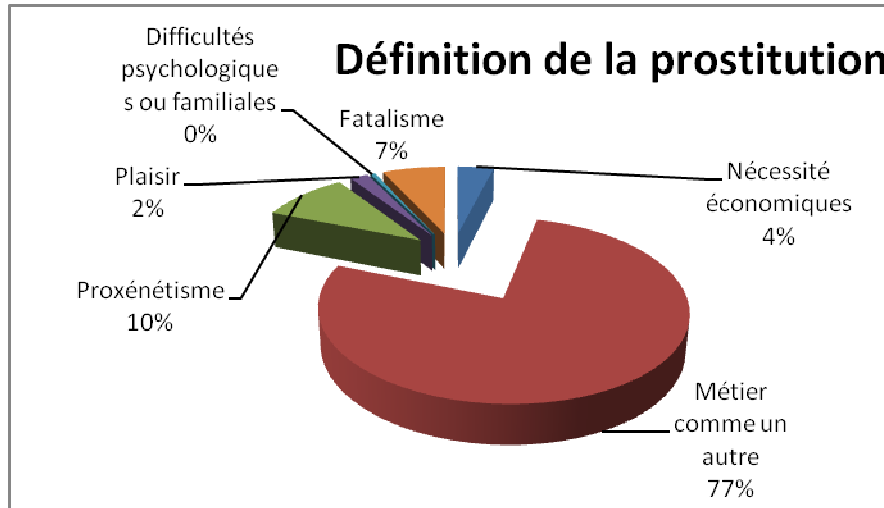
Sur 508 réponses, 55.89% (n289) estiment que la prostitution n'est pas nécessaire ; 18.37% (n95) pensent qu'elle l'est et 23.98% (n124) ne se prononcent pas.



ii. Quelle est la définition de la prostitution ?

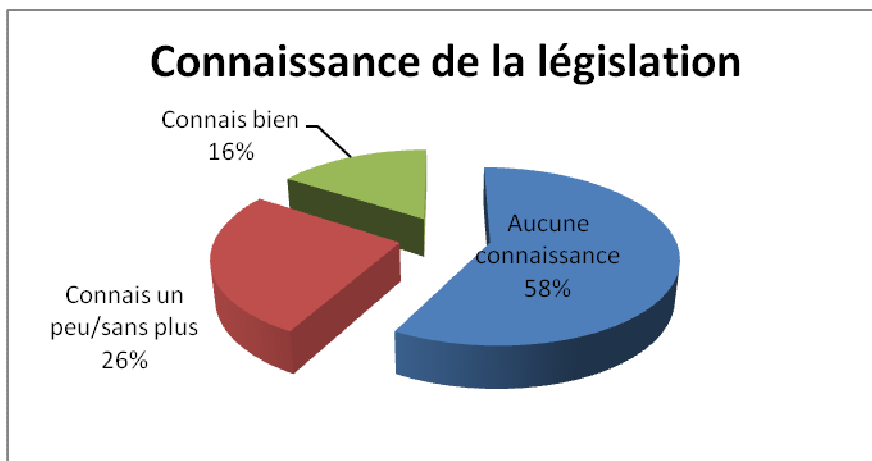
Sur 561 réponses, les jeunes définissent la prostitution ainsi : un *métier comme un autre* (77.18%, n433). Le *proxénétisme* (9.63%, n54) et le *fatalisme* –cela a toujours existé... (6.77%, n38) sont aussi évoqués. Les définitions telles que les *nécessités économiques* de l'individu (3.92%, n22), le *plaisir* (1.96%, n11) et les *difficultés psychologiques et/ou familiales* (0.53%, n3) restent considérablement minoritaires.

¹⁹ Sur 415 réponses.



iii. *Quelle connaissance les jeunes ont-ils de la législation ?*

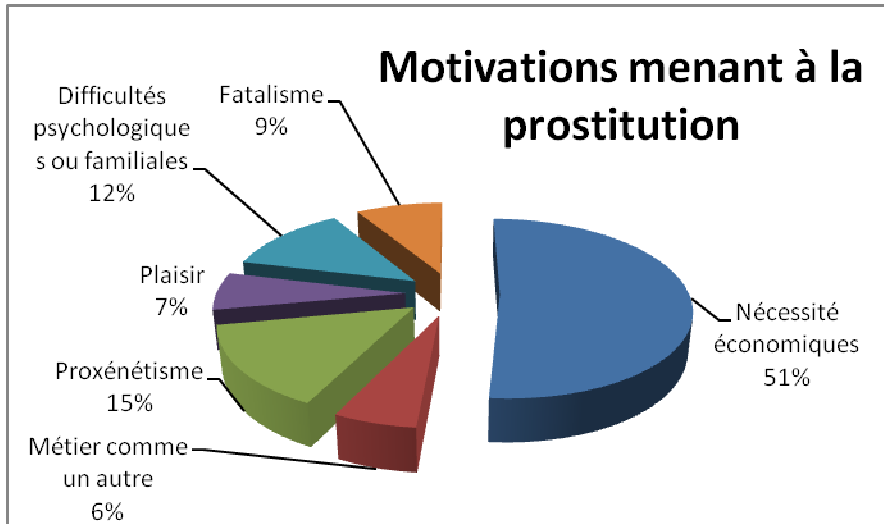
Sur 418 réponses, une majorité n'a aucune (57.89%, n242) ou peu (26.32%, n110) de connaissance de la législation concernant la prostitution, seulement 15.79% (n66) semblent être suffisamment renseignés.



2. *Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils la personne prostituée ?*

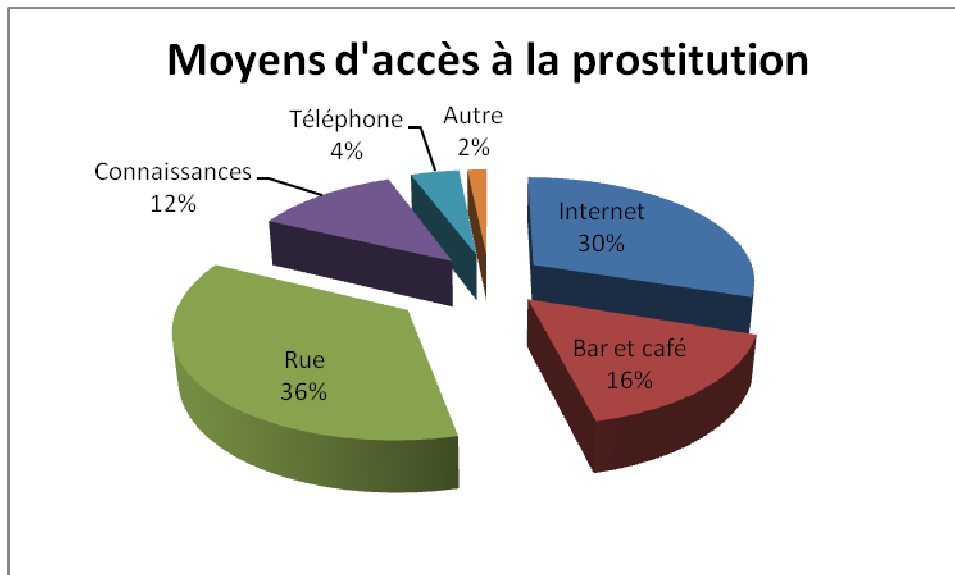
i. *Quelles motivations mènent à la prostitution ?*

Sur 897 réponses (plusieurs réponses pour une question), 51.39% (n461) jugent que la prostitution est motivée par des *nécessités économiques*, et seulement 5.9% (n53) estiment que la profession (*métier comme un autre*) est une motivation à se prostituer. Le *proxénétisme* (14.72%, n132) et les *difficultés psychologiques et/ou familiales* (12.48%, n112) sont des motivations à prendre en considération selon les jeunes. Enfin, le *fatalisme* (8.7%, n78) et le *plaisir* (6.8%, n61) sont peu retenus.



ii. *Quels sont les moyens d'accès à la prostitution ?*

Sur 1218 réponses (plusieurs réponses pour une question), les jeunes retiennent la *rue* (35.88%, n437) et *Internet –web, blog, site...* (30.05%, n366) comme des moyens privilégiés d'accès à la prostitution. Les *bars d'ambiance et cafés* (16.17%, n197) et les *connaissances –réseaux divers...* (12.2%, n149) sont aussi proposés. Seulement 4.1% (n50) proposent le téléphone, ou d'autres moyens (1.6%, n19).



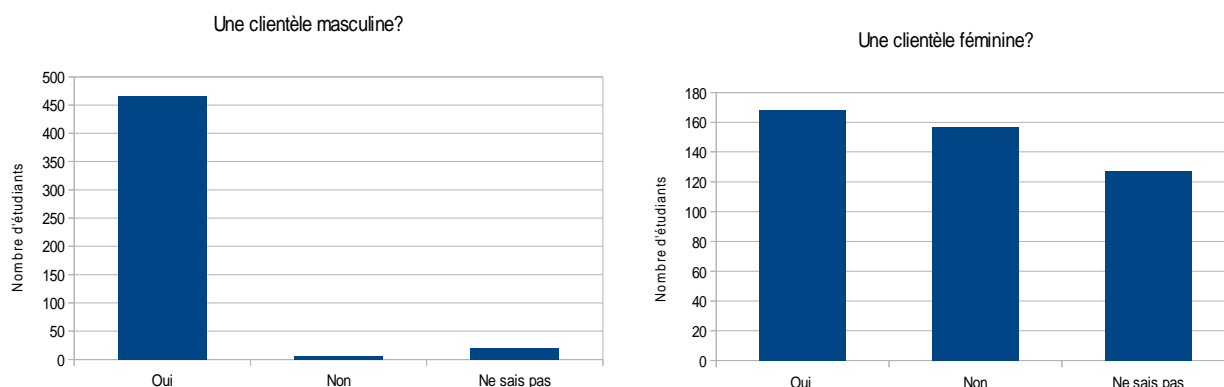
3. *Comment les jeunes de 18 à 26 ans se représentent-ils le client ?*

i. *Quel genre de client constitue la prostitution ?*

Analyses concernant les représentations de la prostitution chez les jeunes âgés de 18 à 26 ans

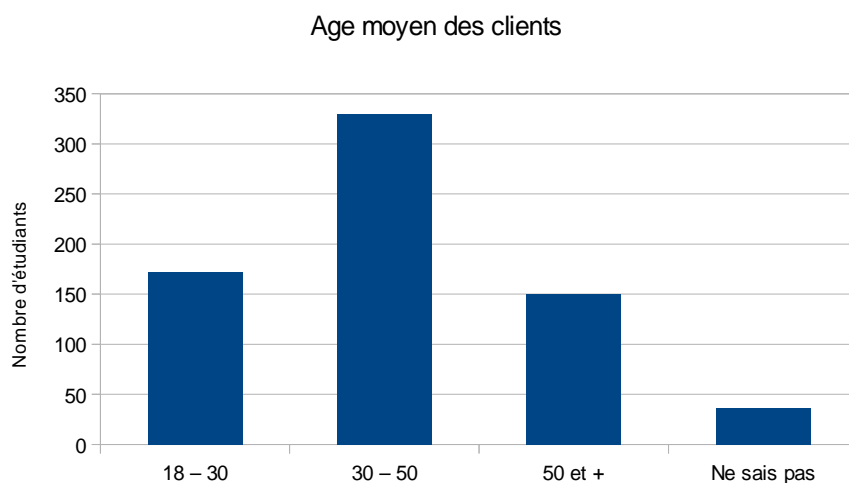
Action dans le cadre du groupe pilote « Prostitution cachée »

Sur 492 réponses, 94.72% (n466) répondent oui à une clientèle *masculine*, contre 37.17% (n168) de oui à une clientèle *féminine* (sur 452 réponses). En outre des 34.73% (n157) qui jugent que la clientèle n'est pas *féminine*, 28.1% (n127) déclarent ne pas savoir...



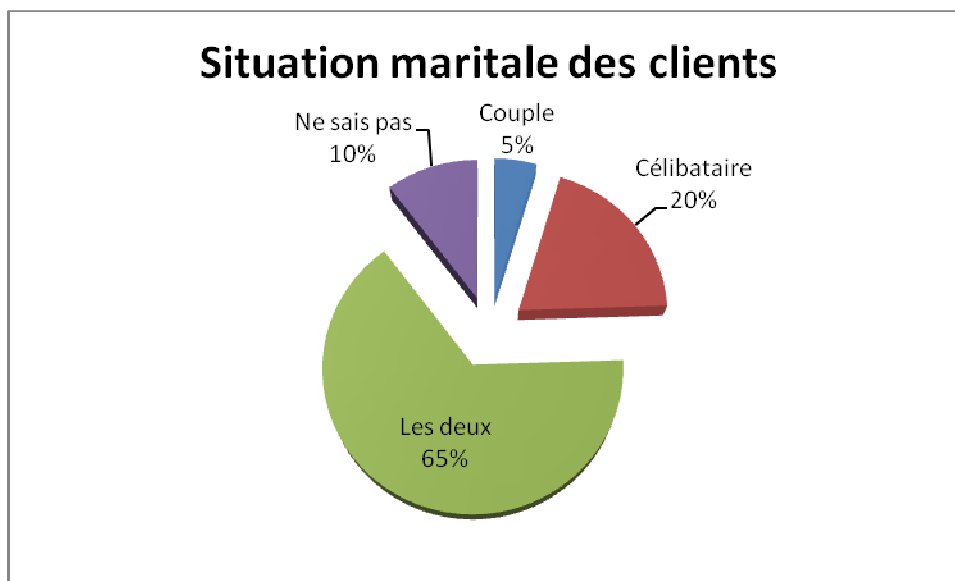
ii. *Quel est l'âge moyen des clients ?*

Sur 688 réponses, les jeunes optent en majorité pour des clients ayant entre 30 et 50 ans (47.97%, n330). Les résultats s'équivalent pour une clientèle de 18-30 ans (25%, n172) et plus de 50 ans (21.8%, n150).



iii. *Quel est la situation maritale des clients ?*

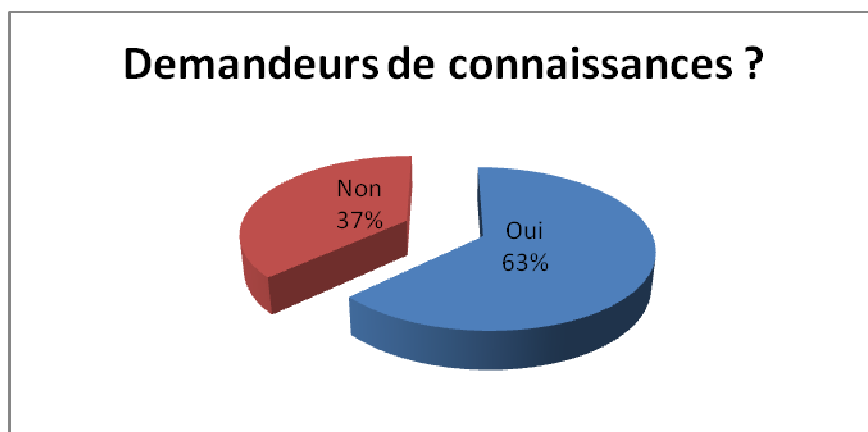
Sur 445 réponses, 65.17% (n290) estiment que les clients sont en *même temps* en couple et célibataires –en quelque sorte soit séparés, soit en union libre. Selon les jeunes, seulement 4.72% (n21) des clients seraient en *couple* et 19.77% (n88) *célibataires*.



4. Les jeunes de 18 à 26 ans souhaitent-ils être sensibilisés ?

i. Les jeunes sont-ils demandeurs de connaissances ?

Il est alors logique que 63.08% (n311) désirent être davantage informés (sur 493 réponses).



ii. *Quel type d'intervention les jeunes favorisent-ils ?*

Cette information souhaitée pourrait être transmise via un film suivi d'un débat (52.29%, n217), seulement d'un débat (23.61%, n98), ou encore sous la forme d'une conférence (20%, n83) – sur 415 réponses.

